

## ITINERAIRE N° 6

**VILVORDE, GRIMBERGHEN, WOLVERTHEM,  
MERCHEM, DROESHOUT,  
BAERDEGEM, MOORSEL, ALOST (31 k.).**

*La route provinciale de Vilvorde à Droeshout, construite en 1828-1834, est bonne en général. Trottoir cyclable, parfois fort étroit, jusqu'à Merchtem. Deux côtes en sortant de Vilvorde, puis descente sur Grimberghen; descente aussi à la sortie de ce village. Au delà de Wolverthem, pays presque plat, jusque Droeshout.*

*Montée légère pour arriver à Baerdegem, descente douce, suivie de deux côtes courtes de ce village à Moorsel, puis terrain à peu près plat jusque Alost. Sur ce parcours, accotements étroits, pavé assez médiocre.*

*Le paysage est en certains endroits très attrayant.*

En venant de Vilvorde, passer le pont du canal et continuer tout droit (PI) vers Grimberghen.

Une côte, nous laissons à droite :

**Borgh**t (dép. de Grimberghen).

Hameau resserré entre le canal et la route. Près du moulin à eau, on voit une butte, qui se rattachait autrefois aux coteaux voisins. C'est le *Senecaberg*. Il a existé, au sommet de ce tertre boisé, une demeure fortifiée par des palissades (VIII<sup>e</sup> siècle).

Légère descente, on franchit le *Tangebeek*. En cet endroit, la route est surélevée par de très hauts talus; c'est là qu'en 1839 les eaux du ruisseau, grossies par les pluies et arrêtées par des branches d'arbres, enlevèrent le talus de la route et,

se précipitant dans le hameau de Borght, le détruisirent en partie. La catastrophe fit 74 victimes.

Une nouvelle côte assez forte. Un chemin que nous laissons à droite conduit à l'entrée du château de Borght (*Ter-Tommen*), autrefois résidence des châtelains de Grimberghen.

Au haut de la côte, belle vue de Grimberghen et des campagnes environnantes; nous descendons dans la vallée du *Molenbeek*, ruisseau qui arrose :

**Grimberghen (3,3 k.).**

Beau village, dominé par une église imposante, somptueux reste de l'ancienne et puissante abbaye fondée à Grimberghen vers 1128.

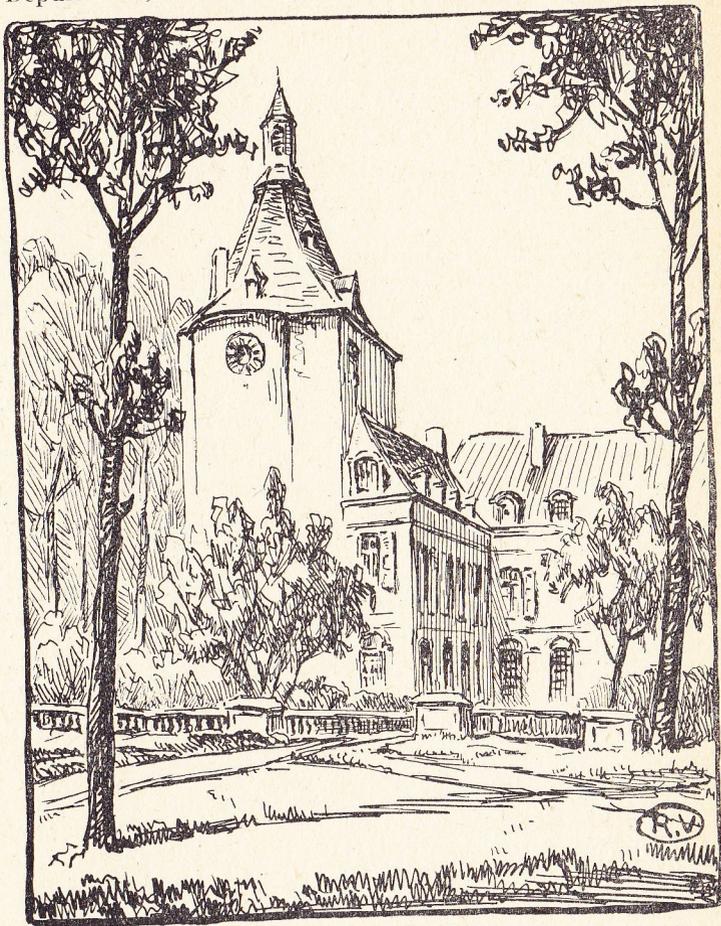
Ce nom de Grimberghen évoque toute une partie de l'histoire du Brabant, rappelle de longues et terribles guerres. Les seigneurs de Grimberghen, les Berthout, jaloux de leur indépendance, furent longtemps en guerre avec les ducs de Brabant, jaloux de leur autorité.

Les Berthout possédaient tout le nord du Brabant, depuis Laeken, Wemmel, jusqu'au Rupel, la Senne et la Dendre. C'étaient des seigneurs redoutables, et les ducs de Brabant durent user de toute leur diplomatie, de toutes leurs forces, pour réduire à l'obéissance d'aussi puissants seigneurs, et asseoir leur autorité naissante. Ce ne fut pas, en tout cas, sans que la guerre ensanglantât cette partie du Brabant pendant toute une partie du XII<sup>e</sup> siècle. Qui ne se rappelle l'adorable légende de cet enfant, Godefroid III, duc de Brabant, sommeillant dans son berceau, balançant aux branches d'un arbre, entouré de ses défenseurs ? L'histoire a détruit ce beau roman éclos dans l'esprit d'un trouvère. Le récit de la guerre de Grimberghen a été fait, mais enjolivé, mutilé, déformé, dans un poème de plus de 12,000 vers.

Pendant cette guerre, qui dura dix-huit ans (1141-1159), le château de Grimberghen fut pris d'assaut, incendié et détruit. Il n'a plus été relevé et l'on ne connaît même pas son emplacement.

A part un autre château qui dort, volets fermés, abandonné au milieu d'un parc, rien à Grimberghen ne laisse soupçonner quelque chose de ce sombre passé féodal. Ce château fut possédé par les de Berghes, à qui passèrent, par voie d'alliance, les biens de la branche cadette des Grimberghen. Il devint, par la même voie, la propriété de

la famille de Mérode, qui le possède encore aujourd'hui. Depuis 1901, il est occupé par des religieuses françaises.

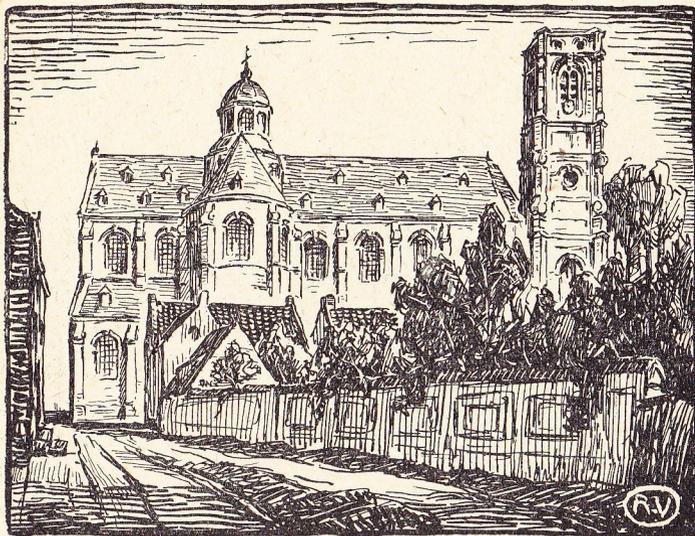


Grimberghen. — Le château.

Flanqué de deux tours coiffées de toits pointus, dont l'une est l'ancien donjon, précédé d'un pont verrouillé qui franchit ses fossés aujourd'hui asséchés et transformés en

une oseraie hirsute, orné d'une chapelle qui ressort de ses murailles grises, percé de fenêtres fermées de contrevents disjoints, ce triste château s'en va en ruines. Allez voir ce morne vestige du moyen âge, qui a l'air de protester contre son abandon.

De la chaussée, en arrivant à Grimberghen, tournez à g.; l'allée menant au château aboutit à la place, que bordent quelques vieilles maisons.

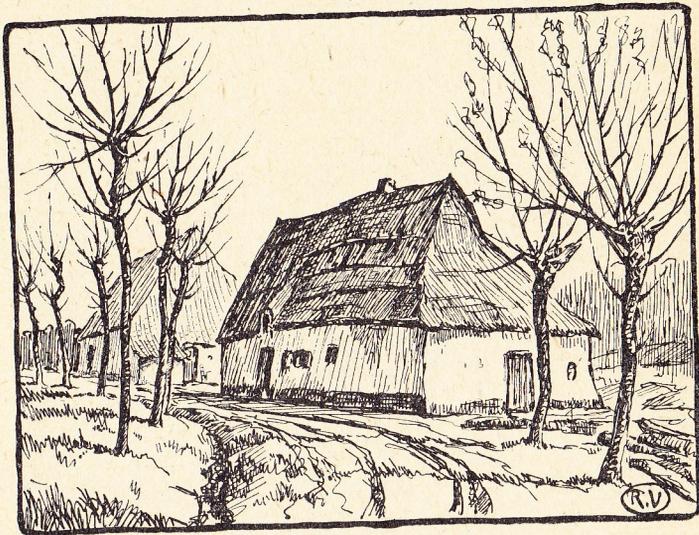


L'Eglise de Grimberghen.

L'église écrase le bourg; sa tour majestueuse s'aperçoit de bien loin à la ronde. Ce temple, resté inachevé ( la nef devait être deux fois plus longue), fut construit avec de la pierre de la localité, en Renaissance italo-flamande, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, d'après les plans d'un religieux de la défunte abbaye, le père Gilbert Van Zinnicq (1627 + 1660), qui s'inspira du plan de l'église norbertine de Ninove. Comme l'écrivit Schaeys, c'est « un très beau et noble édifice ».

L'intérieur de l'église a grande allure et est abondamment décoré d'œuvres d'art remarquables, parmi lesquelles

nous citerons : les confessionnaux, décorés de grandes figures symboliques, les plus beaux de la Belgique, avec celui de Ninove; les stalles, dont l'ornementation variée est très fouillée; le tombeau du prince Philippe de Bergues (+1704) et de son épouse Jacqueline de Lalaing; le tombeau des abbés, vis-à-vis du précédent; le maître-autel (1701), œuvre fastueuse ornée de sculptures de Fr. Langhermans et d'un tableau de J. Eyckens; la chaire de vérité; un grand nombre



Grimberghen. — Vieille ferme.

de tableaux (école belge du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle); enfin, le tombeau des de Romrée (porte de la sacristie).

Les confessionnaux et la chaire sont des œuvres du sculpteur anversois Henri Verbruggen (1660 + 1724).

Aucune église villageoise du Brabant, voire de la Belgique, ne possède un trésor d'art aussi riche.

La sacristie attenante au chœur est la plus belle du pays. Elle date de 1763.

La cure, située devant l'église et qui porte le millésime 1768, est à peu près le seul vestige de l'ancienne abbaye, supprimée en 1796. La construction voisine est une ajoute bâtie en 1916.

La nouvelle congrégation de Prémontrés qui s'est formée à Grimberghen vers 1835, a construit de nouveaux bâtiments claustraux dans l'enclos du premier monastère.

Tout le territoire de Grimberghen est semé de souvenirs rappelant le faste des anciens seigneurs et de la défunte abbaye.

Reprenons notre route vers Wolverthem; descendons la côte et franchissons le *Molenbeek*.

Nous coupons la ligne du chemin de fer vicinal qui suit la route de Laeken vers Beyghem.

A gauche, la ferme de *Biesthoek*, qui a appartenu à l'abbaye de Grimberghen.

Plus loin, une allée à gauche (PI) conduit à Meysse, puis montée vers les hauteurs de Hasselt, où l'on domine toutes les campagnes environnantes, vers le nord; au loin, la tour de Malines.

Nous laissons à droite Rhode-Saint-Brice (dépendance de Meysse), dont l'église gothique a été restaurée en 1907.

Près de Wolverthem, route à gauche (PI), vers Meysse et Laeken.

Wolverthem (8,3 k.).

(Voir n° 4.)

A droite, route de Tamise (n° 4). Forte descente. Nous franchissons le *Molenbeek*.

A droite, Meuseghem, dont la chapelle blanchie à la chaux s'isole dans la campagne.

Près de la borne 11, derrière un bouquet d'arbres, le *Hunsberg*.

C'est un tertre que la croyance populaire fait remonter aux Huns, qui y auraient, d'après la légende, enterré un veau d'or, leur idole. Il est probable que les Huns n'y ont rien déposé et n'y sont peut-être jamais passés. C'était autrefois une motte fortifiée, entourée de fossés, comme le *Senecaberg* de Borcht. Les renseignements historiques manquent sur ce monticule, dont l'aspect guerrier a disparu.

Encore 3 kilomètres (descente douce), à travers une contrée assez peuplée, la route fait un coude, et nous entrons à :

**Merchtem (18 k.).** (Voir n° 7.)

Sur la place, prendre à droite la route d'Alost; des plaques accolées à la maison communale nous l'indiquent. C'est le prolongement de la route provinciale que nous suivons depuis Wolverthem.

Nous traversons la ligne de chemin de fer Bruxelles-Termonde et nous laissons à droite, à 1,5 k., le village d'Opwyck (1).

La route (pavé passable avec voie cyclable ou empierrement) monte insensiblement, traverse une contrée fort peuplée et nous mène aux quelques fermes qui forment le petit hameau de *Droeshout* (dépendance d'Opwyck), où nous rejoignons la chaussée gouvernementale d'Assche à Termonde. Virons à droite. Un kilomètre plus loin, tourner à gauche (PI), vers Alost.

**Baerdegem (22,5 k.).**

Eglise romane remaniée, à chœur carré, intéressante au point de vue architectural. Elle est bâtie en grosses pierres blanches de la région, comme les églises des villages voisins : Moorsel, Meldert et Hekelghem. Tour massive avec tourelle d'escalier adossée. L'étage supérieur, en romano-ogival, a été refait en 1629. La nef, les collatéraux et la tourelle présentent des vestiges de l'époque romane (figurines et modillons). L'ancien porche, devenu baptistère, date du xvi<sup>e</sup> siècle.

Dans le mur du transept Renaissance, daté de 1660, on a enchâssé une pierre, avec inscription, indiquant l'endroit où fut inhumé le célèbre patriote J.-F. Vonck, natif de Baer-

(1) L'église d'Opwyck, dont le chœur en gothique flamboyant a de belles voûtes à consoles historiées, possède quelques œuvres dignes de fixer l'attention : deux superbes autels Renaissance encadrant de bons tableaux de G. De Crayer, des statues d'Antoine Faid'herbe et un magnifique ostensor, de 1645, dû à l'orfèvre Georges Van Horenbeke.

degem (1743+1792). On sait que Vonck joua un rôle noble et important dans l'histoire du pays, lors de la révolution brabançonne.

Sa famille avait sa résidence dans une demeure de plaisance située près de la station du village.

Jusqu'à Moorsel, la route descend et zigzague à travers un pays vallonné, semé de houblonnières, de bouts de bois, de hameaux pittoresques à toits de chaume.

Deux chemins menant à Meldert la rejoignent, l'un à la sortie de Baerdegem, l'autre 2 kilomètres plus loin, près du cabaret de *Koesteert*. Quelques mètres au delà du cabaret, virer à gauche.

La route côtoie une maison de campagne, puis le château de Moorsel. Nous débouchons sur la place de ce village, à côté d'une jolie chapelle ogivale, à clocheton en encorbellement.

**Moorsel (26,5 k.).**

Eglise surmontée d'une grosse tour carrée, mi-romane, mi-gothique; transept du xvi<sup>e</sup> siècle, chœur du xvii<sup>e</sup>.

La chapelle qu'on voit sur la place et qui a été rebâtie au xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle, occupe l'emplacement du sanctuaire primitif du village, où sainte Gudule, patronne de Bruxelles, avait coutume de faire ses dévotions. C'est là qu'on inhuma ses dépouilles, avant qu'on les transférât à Bruxelles. La chapelle, dédiée à cette sainte, fut décorée vers 1660, par Louis Cairo, seigneur du village.

L'autel de Moorsel fut donné à l'abbaye d'Afflighem en 1105.

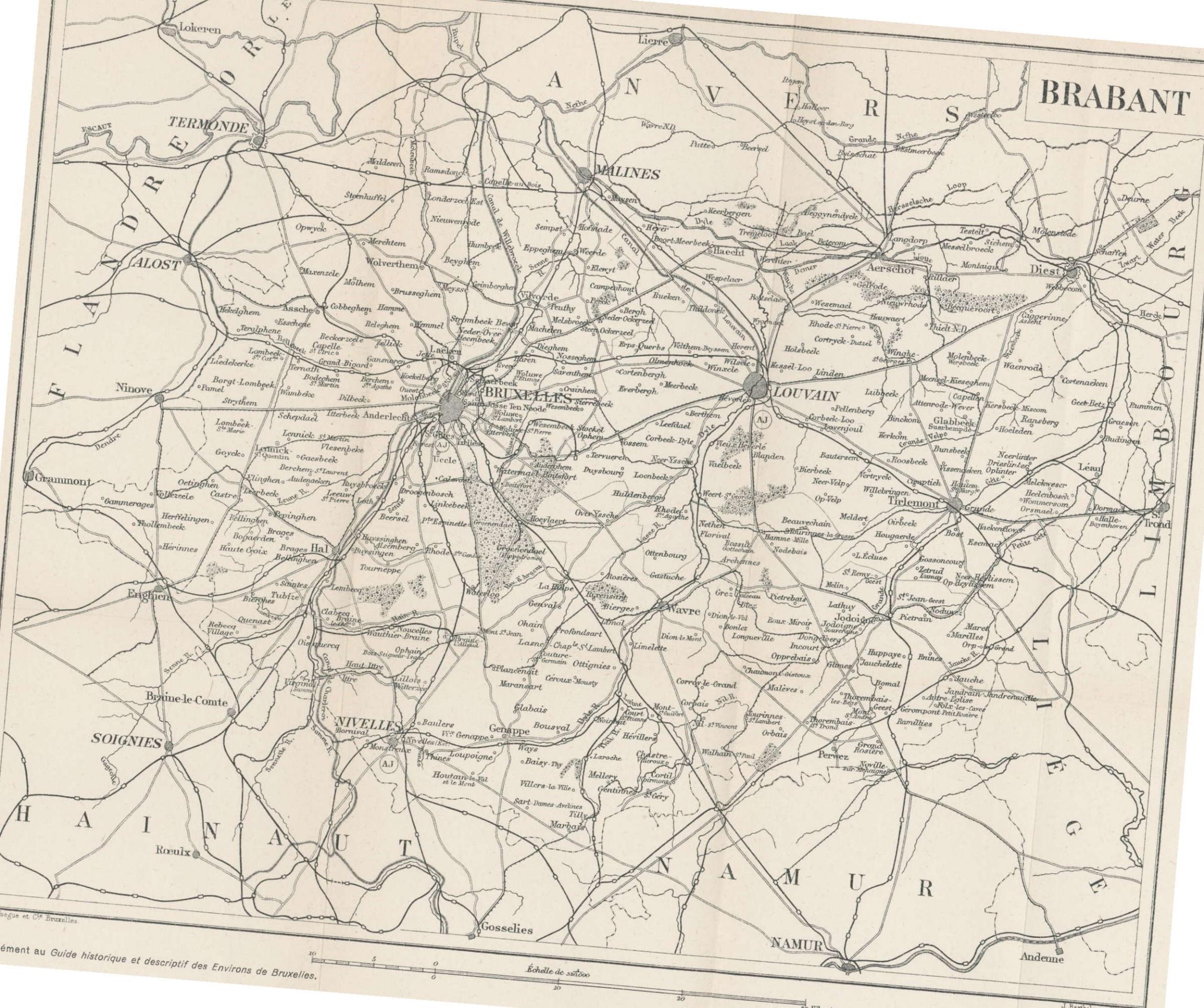
Avec ses larges fossés, ses massifs touffus, ses pignons à volutes et les quatre vieux tilleuls qui le précèdent, le château forme un très beau site. C'est une construction en briques du xvi<sup>e</sup> siècle. Elle a conservé son pont-levis.

Une route, dans le coin de la place, conduit à :

**Alost (31 k.).** (Voir n° 12.)

Les illustrations de René Vandesande (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame Marcelle Vandesande, petite-fille de l'artiste.

# BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

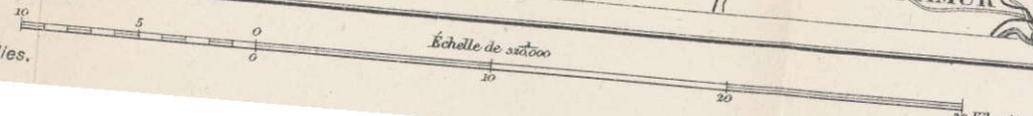
Gosselies

NAMUR

Andenne

Belgique et Cl<sup>re</sup> Bruxelles.

ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.



## ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).  
m. — mètre (s).  
dr. — droit (e).  
g. — gauche.  
PI — poteau indicateur.  
acc. — accotement (s).  
it<sup>re</sup> — itinéraire.  
dép. — dépendance.  
affl. — affluent.  
s. — siècle.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

---

---

Arthur COSYN

# Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

---

Illustrations de René VAN DE SANDE

---

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

---

1925